

Évaluations Université d'été 2011
et Rencontres d'été 2012

Réalisé en avril 2013 par Sean Marique

Rencontres d'été 2012

Objectifs: Découvrir ou approfondir les connaissances sur les enjeux liés à l'endettement public en Europe et dans le monde en s'inspirant des nombreuses expériences de luttes et d'alternatives concrètement mises en place. Etat des lieux sur les mouvements de résistance à la dette et à l'austérité en Europe. S'informer, se former, échanger et débattre des enjeux liés à la dette publique au Nord et au Sud de la planète.

Publics-cibles : Des membres du CADTM, d'autres associations, des étudiant(e)s et le tout-public.

Nombre de participant(e)s : 100

Nombre de questionnaires rendus : 35

Nombre d'intervenant(e)s : 13 hommes/4 femmes

Université d'été 2011

Objectifs: Analyser la crise qui frappe les pays de l'Union européenne, les Etats-Unis, le Japon, l'Islande. Aborder le (néo)colonialisme 50 ans après les indépendances africaines, les évolutions en cours en Asie (Chine, Thaïlande,...), les alternatives mises en pratique au Venezuela, en Equateur et en Bolivie. Discuter de l'écologie, du féminisme, de droits humains, des fondements juridiques de l'annulation de la dette, des luttes contemporaines qui traversent notre planète, et de bien d'autres sujets. L'université d'été se veut aussi être un lieu d'échange des pratiques et outils pédagogiques du CADTM.

Publics-cibles : Des membres du CADTM, d'autres associations, des étudiant(e)s et le tout-public.

Nombre de participant(e)s : 300

Nombre de questionnaires rendus : 82

Nombre d'intervenant(e)s : 51 hommes/20 femmes

Analyse du questionnaire d'évaluation

Le questionnaire fut rempli par 27% (Université) et 35% (Rencontres) des participant(e)s. Si ces pourcentages ne sont pas des plus élevés, au moins permettent-ils de vous présenter des résultats et déductions donnant une idée générale sur les estimations et impressions des personnes ayant participé à ces formations

Le CADTM attire toujours son public avec 65% (Université) et 71% (Rencontres) des répondant(e)s actifs/ves au sein d'associations mais également de partis politiques et de

syndicats. Cet élément commun aux sondé(e)s ne doit cependant **pas masquer la diversité des structures en présence**. Ont participé à ce WE des personnes investies dans le milieu altermondialiste et associatif, au CADTM, au sein de structures syndicales ou partisans.

Au niveau de l'âge des répondant(e)s, toutes les générations étaient représentées dans les deux formations. Cependant, on retrouve une différence marquante au niveau de la répartition des âges. Aux Rencontres d'été, il y avait une **majorité de personnes âgées de plus de 40 ans**. On retrouve tout de même 15% des personnes de 20 à 30 ans et 17% de 30 à 40 ans. L'université d'été 2011 a **touché un public essentiellement « jeune »** : on retrouve **une majorité de moins de 40 ans parmi les répondant(e)s. De plus, 35% d'entre eux/elles avaient entre 20 et 30 ans et 23% de 30 à 40 ans**. On notera aussi la présence de 2 personnes de moins de 20 ans et 13% des personnes interrogées de plus de 60 ans. Ces statistiques permettent de montrer que le **CADTM a une portée intergénérationnelle, ce qui est très important pour la diffusion de ses messages**.

Au niveau des occupations professionnelles, on retrouve des personnes venant de nombreux milieux différents. Les plus représentés à l'Université d'été, avec **13%, sont les étudiant(e)s et les personnes travaillant dans l'associatif**. Les formations de ces étudiant(e)s sont fort diversifiées : elles recouvrent la médecine, les sciences de la population et du développement, la communication ou encore le développement rural. Ensuite, viennent les enseignant(e)s avec 10% et les retraité(e)s avec 9%. Les autres métiers représentés vont des chercheurs/euses d'emploi aux employé(e)s de banque en passant par des psychologues, des attaché(e)s parlementaire, informaticien-ne-s ou encore des fonctionnaires. Aux Rencontres d'été, on retrouve aussi un peu toutes les professions en allant d'étudiants à **retraités**. Ceux-ci sont d'ailleurs les plus représentés avec **17%**. Pour le reste, les professions se partagent de façon relativement égale entre des métiers tels qu'ingénieur, enseignant, informaticien, employé, interprète, artiste, animateur/formateur,...

Aux Rencontres d'été CADTM, la plupart des répondant(e)s résident en Belgique, principalement à Bruxelles (31%) et dans la province de Liège (15%). On retrouve certaines personnes ne résident pas en Belgique parmi les répondant(e)s : 20% viennent de France alors que 2 personnes viennent du Portugal et du Congo RDC. Notons que sur les 35 répondant(e)s, 22% n'ont pas mentionné leur lieu de résidence. L'Université d'été est composée d'un public plus international. La France y était aussi représentée que la Belgique. Sur les 82 répondant(e)s, 40% vivent en Belgique et 35% en France. Bruxelles et Paris, les capitales des

deux/elles pays, sont les villes d'où proviennent le plus de participant(e)s avec respectivement 15% pour la première et 10% pour la seconde. Le reste des répondant(e)s vient d'autres pays européens, excepté une participante qui vient du Maroc. La Pologne était le pays le plus représenté avec 4 répondant(e)s, devant l'Espagne avec 2 et l'Angleterre, l'Irlande et la Hongrie avec 1 personne chacun.

Concernant la publicité faites pour les deux formations, les pourcentages sont quasiment égaux. Comme dans la majorité des activités du CADTM, la plupart des participant(e)s fut avertie par le bouche à oreille (41%), principalement lors des conférences et rencontres avec des membres du CADTM, via la famille, les amis et les collègues. Les bulletins électroniques du CADTM ont eux aussi touché une partie conséquente des participant(e)s avec plus ou moins 30%. Quant au site internet, il a touché 7% des participant(e)s, ce qui n'est pas négligeable. **A un niveau moindre, l'AVP et les flyers ont chacun touché 3% des répondant(e)s alors que les affiches n'ont apparemment attiré aucun des participant(e)s.** Pour ses activités futures, Le CADTM devra prendre acte de cette sous-représentation des flyers et affiches comme médiums communicationnels

On remarque que **la majorité des répondant(e)s à l'évaluation des Rencontres d'été sont des habitué(e)s du CADTM.** En effet, 57% d'entre eux connaissent le CADTM depuis plus de 3ans et 25% depuis 1 à 3ans. **Les non familiers du CADTM sont donc peu nombreux avec 17%. Concernant l'Université d'été, on remarque 38% des répondant(e)s ne connaissent le CADTM que depuis moins d'un an.** On peut dire que le reste des participant(e)s connaît bien le CADTM puisque 23% le connaissent depuis un à trois ans et que les 39% restant le connaissent depuis plus de trois ans. Pour 57% (Rencontres d'été) et 62% (Université d'été) des sondé(e)s, c'était leur première participation à une activité du CADTM. Les autres participants avaient déjà tous et toutes participé à une activité CADTM avant ces deux formations. **La moitié des personnes ayant déjà participé à des activités CADTM précise avoir réutilisé les connaissances acquises lors des activités et ce, principalement dans l'entourage, la famille ou les collègues, mais aussi dans un cadre professionnel.** D'autres personnes ont rejoint le CADTM pour des animations à la suite de leur participation à une activité.

Analyse en fonction des critères de la pertinence

La pertinence détermine dans quelle mesure l'action est bien orientée et correspond aux attentes des participant(e)s.

Pour ces deux formations, elle semble être élevée. Pour rappel, les objectifs de l'action des rencontres d'été CADTM étaient : « *Découvrir ou approfondir les connaissances sur les enjeux liés à l'endettement public en Europe et dans le monde en s'inspirant des nombreuses expériences de luttes et d'alternatives concrètement mises en place. Etat des lieux sur les mouvements de résistance à la dette et à l'austérité en Europe. S'informer, se former, échanger et débattre sur les enjeux liés à la dette publique au nord et au sud de la planète* ». En analysant les motivations des participant(e)s, on peut voir qu'elles étaient fortement en adéquation avec les objectifs initiaux de la formation. En effet, la plupart des participant(e)s ayant répondu au questionnaire avait pour objectif de se former, d'apprendre et de comprendre les mécanismes de la dette publique. **La qualité des sujets et des intervenant(e)s proposés sont aussi l'une des raisons de la présence de nombreux participant(e)s.** D'autres raisons telles que faire des rencontres ou trouver des outils pédagogiques furent aussi mentionnées.

Pour l'Université d'été, **la pertinence peut être qualifiée de bonne.** Pour rappel, les objectifs de l'action de la formation étaient : « *Analyser la crise qui frappe les pays de l'Union européenne, les Etats-Unis, le Japon, l'Islande. Aborder le (néo)colonialisme 50 ans après les indépendances africaines, les évolutions en cours en Asie (Chine, Thaïlande,...), les alternatives mises en pratique au Venezuela, en Equateur et en Bolivie. Discuter de l'écologie, du féminisme, de droits humains, des fondements juridiques de l'annulation de la dette, des luttes contemporaines qui traversent notre planète, et de bien d'autres sujets. L'université d'été se veut aussi être un lieu d'échange des pratiques et outils pédagogiques du CADTM* ». Si l'on met en lien les objectifs de l'Université et les motivations des répondant(e)s, on peut voir qu'elles étaient fortement en adéquation. En effet, la majorité des personnes interrogées ont participé à cette activité du CADTM pour se former et s'informer sur les thèmes d'actualité du CADTM et pour mieux comprendre le mécanisme de la dette,... Certain(e)s étaient là pour des thèmes spécifiques ou des intervenant(e)s particulier/ères. D'autres souhaitaient créer des liens, un réseau ou faire des connaissances pour lutter plus efficacement contre la dette. Le prix bon marché de ces 3 jours de formation en pension complète est parfois cité comme ayant incité la participation.

Analyse de la qualité pédagogique et logistique de la formation

Si l'on regarde le taux de satisfaction concernant les composantes des deux formations, on peut voir qu'il fut très élevé. En effet, aucune des questions d'estimation sur les composantes des Rencontres d'été n'a reçu une évaluation moyenne en dessous de 8 sur 10. Pour l'Université d'été, le taux de satisfaction fut moins élevé tout en restant bon. En effet, mis à part une catégorie, toutes les composantes de la formation ont reçu une évaluation moyenne de minimum 7 sur 10.

Le **contenu des ateliers/ plénières** a reçu une note moyenne de 8,8 (Rencontres d'été) et 7,9 (Université d'été). De nombreux points positifs furent relevés à ce niveau. Les personnes interrogées ont été particulièrement satisfaites de la table ronde des initiatives dans les différents pays qu'elles ont trouvée très enrichissante et intéressante, de la pertinence des sujets qui étaient particulièrement bien ciblés et de la qualité des intervenant(e)s. D'autres notes positives furent aussi mentionnées telles que la qualité de l'exposé d'Eric Toussaint sur l'Amérique Latine, la diversité des thèmes proposés dans les ateliers ou encore les informations précises emmagasinées tout au long des différents ateliers et plénières. On peut souligner de nombreux autres points positifs dans les ateliers/plénières tel que le respect du timing, la bonne compréhension des contextes nationaux, les sujets qui collent à l'actualité et les différents intervenant(e)s européen-ne-s (ouverture-mobilisation, convergence géographique) qui ont permis d'avoir une bonne vue d'ensemble. Les répondant(e)s estiment généralement que les ateliers étaient clairs, bien préparés, instructifs et présentés d'une façon pédagogique. La variété des témoignages, des supports vidéo et des supports utilisés a elle aussi été fort appréciée.

Concernant les points négatifs, une introduction théorique pourrait renforcer la compréhension. Certains thèmes n'ont apparemment pas été assez développés mais les répondant(e)s ne les malheureusement pas mentionné dans leurs réponses au questionnaire d'évaluation. Souvent, il manquait des supports visuels. L'inclusion dans les ateliers de plus de cas concrets est aussi demandée par les participant(e)s. **Il y avait trop d'intervenant(e)s par rapport au temps imparti, ce qui rendait les séances un peu longues et la coordination pas toujours maximale.** Les plénières étaient trop axées sur le Nord et donc pas assez sur le Sud.

C'est la **pertinence des thèmes** qui a reçu la meilleure note moyenne dans les deux formations avec un 9,1 pour les Rencontres d'été et 8,66 pour l'Université d'été. De

nombreux points positifs sont donc ressortis des réponses aux questionnaires. La transversalité des thématiques, la complémentarité des thèmes pour comprendre le mécanisme de la dette ainsi que la variété des sujets permettant à chacun(e) de choisir suivant ses intérêts ont été fortement appréciés. Les exposés étaient clairs, traitaient de l'actualité et surtout, ils touchaient l'ensemble des citoyen-ne-s.

Néanmoins, il manque peut-être un côté « solidarité internationale dans l'analyse des problèmes européens ». En effet, il y a trop de segmentation entre le contexte européen et international. De nouveau, le fait que les **thèmes soient trop axés sur le Nord revient dans les réponses**. Vu les nombreux thèmes intéressants, certain(e)s trouvent qu'il est dommage de ne pas pouvoir assister à plus d'ateliers car ils sont donnés en parallèle. Les participants recommandent d'élargir le temps imparti aux débats et pensent que les thèmes nécessitent plus de recherche de la part des intervenant(e)s.

La **présentation du contenu** a reçu une très bonne note de 8,6 pour les Rencontres d'été et une note plus modeste de 7,1 pour l'Université d'été. Les points positifs mentionnés furent la bonne pédagogie utilisée dans les présentations, des interventions de qualité et la clarté des exposés. Le professionnalisme des intervenant(e)s a été fortement apprécié par les répondant(e)s.

Cependant, il n'y avait **pas toujours assez de temps pour les présentations, ce qui les rendait trop dense**. Certain(e)s évoquent **un manque de construction collective** à cause du trop grand nombre d'ateliers et de conférences. Il manquait aussi des supports visuels ou ceux utilisés n'étaient pas toujours de bonne qualité. Certain(e)s répondant(e)s auraient aimé recevoir plus de supports en format papier avec, par exemple, plus de notes, de références de travail, de bibliographies, ... Un temps de repos serait le bienvenu entre les ateliers car c'est parfois difficile de tout enchaîner.

Ce sont **les débats et discussions** qui ont recueilli la moins bonne estimation dans les deux formations avec tout de même un bon 8,1 de moyenne pour les Rencontres d'été et un 6,52 pour l'Université d'été. Il y a toutefois plusieurs points positifs à mentionner dans cette partie. En effet, les débats et discussions étaient en général intéressants, enrichissants et de bonne qualité grâce aux intervenant(e)s qualifiés. Pour une partie des répondant(e)s, le temps des débats était suffisant.

Malgré tout, **il était difficile de s'exprimer durant les séances dû principalement au fait que trop de participant(e)s « accaparent la parole » et empêchent ainsi tout le monde de s'exprimer.** Il y a donc **un manque de temps et d'échange lors des débats/discussions.** On peut ajouter que les débats ne sont pas assez « informels » et peut-être un peu trop questions/réponses, ce qui empêche les vraies discussions. Pour y remédier, certain(e)s proposent de créer un « espace débat ».

Au niveau de la **logistique et de l'organisation générale**, la note est de 8,9 pour les Rencontres d'été et de 8,65 pour l'Université d'été. Pour refléter la satisfaction générale, il est intéressant de citer que de nombreux/euses répondant(e)s se sont contentés de répondre que l'organisation était très bonne, voire parfaite. D'autres ont été plus explicites mais tout aussi enthousiastes en mentionnant qu'ils/relles avaient particulièrement apprécié l'ambiance sympathique (familiale), la gestion de l'événement, le site incroyablement beau et l'excellent rapport qualité/prix. Les participant(e)s ne parlant pas français ont trouvé les traductions excellentes.

Au niveau des points négatifs, ce sont surtout des remarques concernant la nourriture et les boissons qui reviennent le plus souvent. La qualité de la nourriture était moyenne. Certain(e)s suggèrent des repas bio/locaux comme alternative. Il faudrait aussi plus de café après les repas et de bière (locale de préférence) pour les soirées.

On peut voir à travers ces évaluations que même si certain(e)s points sont à améliorer, les gens sont très satisfaits de l'organisation et du contenu abordé. La qualité de la formation peut également être qualifiée de très bonne.

Analyse des points faibles et forts de la formation

Dans cette partie, nous reprenons les remarques positives et négatives émises par les répondant(e)s sur le déroulement de l'Université d'été et les Rencontres d'été du CADTM .

Les répondant(e)s ont souligné de nombreux points qui leur ont plu. Certain(e)s points reviennent de façon régulière dans les réponses aux questionnaires. On peut citer les outils pédagogiques, l'ambiance fraternelle, internationale et conviviale, la qualité des interventions, l'accès facile à la librairie et aux ordinateurs, la plénière dette Europe, l'apport des connaissances des intervenant(e)s, le temps consacré aux groupes locaux, l'atelier de la dette publique belge, le concert ou encore la motivation plus que positive fournie par les organisateurs mais aussi par les participant(e)s. Beaucoup d'ateliers furent particulièrement

appréciés parmi lesquels la dette écologique, le jeu de la ficelle, le mouvement féministe, l'Amérique latine, les détails sur Dexia, la catastroika, la conférence d'introduction des Rencontres d'été d'Eric Toussaint et de Christine Vanden Daelen. la liberté de circulation,...

On voit donc que **les ateliers dans leur ensemble ont tous plu aux différent(e)s participant(e)s** tout comme la diversité, la richesse, la qualité et l'actualité des sujets parcourus durant le weekend. L'organisation générale et logistique a elle aussi reçu de nombreux/elles éloges. L'accueil, l'ambiance générale et le mélange des âges sont de vrais points positifs. Les intervenant(e)s sont faciles d'accès, ce qui permet des échanges riches, que ce soit durant les activités ou durant les temps « libres ». **La satisfaction de constater la présence d'un nouveau public a aussi été mentionnée par une partie des répondant(e)s.** Ils ont également pointé le professionnalisme (maîtrise des sujets) comme l'une des principales forces de la formation, tout comme la qualité des échanges, des supports visuels et de l'interactivité. Les participant(e)s ont beaucoup aimé le concert ainsi que l'ambiance festive de la soirée du samedi soir.

Certain(e)s points négatifs reviennent de manière récurrente dans les évaluations tels que le manque d'intervenant(e)s du Sud, le choix difficile entre les différents ateliers ayant lieu au même moment, **le manque de temps de parole dans les débats** et la nourriture. Il y a un certain manque d'auto-organisation et donc trop de travail de l'équipe du CADTM et pas assez des militant(e)s. Pour certain(e)s, les ateliers ont un aspect trop « conférence », ce qui entraîne un manque d'interactivité.

Les participant(e)s ont émis plusieurs remarques concernant les faiblesses de la formation. Tout d'abord, pour certain(e)s, les **activités étaient parfois trop intellectuelles**, ce qui rendait **la prise de parole trop difficile. Il faudrait donc penser à adapter le niveau en prenant en compte que les participant(e)s n'aient pas tous les mêmes connaissances et capacités pour suivre la formation.** Ensuite, il serait nécessaire d'augmenter les supports et le temps pour approfondir les sujets. Un « théâtre populaire d'échange » serait aussi pertinent afin de permettre la mixité de toutes les paroles et de dégager des perspectives.

Suggestions

Plusieurs suggestions ont été soumises par les participant(e)s afin d'améliorer les prochaines Universités d'été du CADTM Europe.

Concernant le déroulement des ateliers et conférences, certain(e)s pensent qu'ils devraient être plus variés et posséder plus d'outils.. Comme mentionné auparavant, de nombreuses personnes se plaignent du temps de parole mal organisé lors des débats. **Les répondant(e)s suggèrent donc de mieux délimiter le temps de parole de chacun et même de mieux organiser le temps de parole des intervenant(e)s qui est parfois trop dense étant donné le manque de temps.**

Concernant les intervenant(e)s, une plus grande part devrait venir d'autres pays que la Belgique et il faudrait une petite présentation de chacun(e) dans le programme. Le manque de supports pédagogiques revient assez souvent dans les réponses ainsi que le fait que le contenu ne soit pas toujours adapté à tout le monde. **Il faudrait donc réaliser une formation plus accessible pour un public plus large.** Les participant(e)s de pouvoir accéder aux textes de présentation et supports pédagogiques des ateliers auxquels ils et elles n'ont pas pu participer. Certain(e)s proposent aussi une plus grande interaction, à l'aide de jeux par exemple. Le CADTM doit particulièrement faire attention à éviter la **monopolisation du temps de parole par les « animateurs/rices ».**

Concernant l'organisation générale de l'événement, il apparaît important d'annoncer l'événement plus à l'avance afin que les participant(e)s puissent prévoir l'emploi du temps pour leurs vacances d'été plus facilement. Diviser la formation en un parcours expert et un parcours débutant serait sans doute pertinent étant donné la différence et les problèmes que peuvent poser le fait que les participant(e)s ont parfois des niveaux de connaissance très inégaux sur le sujet de la dette. Il faudrait aussi ajouter une description des activités dans les programmes afin que les participant(e)s puissent se faire une meilleure idée du contenu des conférences et ainsi choisir la plus appropriée. Certain(e)s répondant(e)s pensent qu'il serait intéressant **d'afficher un organigramme du réseau mondial CADTM.** Une liste de contacts reprenant tous les inscrit(e)s serait utile ainsi qu'une bibliographie plus fournie.

Conclusion

On peut dire que dans son ensemble, l'Université d'été 2011 et les Rencontres d'été du CADTM Europe ont reçu un très bon accueil de la part des participant(e)s.

Cependant, il y a **certain(e)s points auxquelles le CADTM devrait faire attention pour ses formations futures.**

Premièrement, il serait sans doute utile de trouver une **solution pour augmenter le nombre de répondant(e)s aux questionnaires**. En effet, même si 27% et 35% de participant(e)s est satisfaisant, un plus grand nombre améliorerait la pertinence de l'évaluation.

Deuxièmement, il ressort assez souvent **qu'il manquait des cas spécifiques sur le Sud**.

Troisièmement, il est important pour le CADTM de respecter une certaine parité des genre au niveau des intervenant(e)s. Dans le cadre de l'Université d'été, il y a 71% d'intervenant masculins et donc que 28% de femmes. La parité est donc très loin d'être respectée **Le CADTM doit absolument veiller à augmenter la participation des femmes comme intervenantes pour ses formations futures**.

Malgré ces différents points à améliorer, il est important de souligner les domaines les plus satisfaisant de l'Université d'été.

En terme d'impact, le fait que pour 62% des participants, l'Université d'été fut la première fois qu'ils participaient à une activité CADTM est très important. Cela montre que cette formation permet de toucher un nouveau public et donc d'accentuer la portée du CADTM. Il est tout aussi important de souligner que pour un tiers des répondants ayant déjà participé à une activité CADTM, les connaissances acquises lors de ces formations furent réutilisées lors d'autres activités et ce, principalement dans l'entourage, la famille et les collègues, mais aussi dans le cadre professionnel. Pour de nombreux nouveaux participants, l'envie d'utiliser les compétences acquises est élevées. Ils ont pour la plupart une idée plus ou moins précise quant à la façon dont ils/elles vont utiliser les connaissances acquises lors de l'Université d'été 2011 et les Rencontres d'été 2012 du CADTM Europe. Pour une partie d'entre eux/elles, la suite logique à ces formations est de continuer à s'informer via la participation à des interventions du CADTM ou en prenant part aux groupes locaux du CADTM, voire d'autres organisations. **Pour les professeurs, il paraît intéressant de réutiliser les informations assimilées, et plus particulièrement celles chiffrées sur la dette, dans le cadre de leurs cours.** Les répondant(e)s comptent aussi diffuser les informations dans divers milieux/elles (campagne front de gauche, militantisme, réseaux associatifs,...) et auprès de leurs ami(e)s, famille et proches. **Certain(e)s pensent créer des outils d'expression et organiser des actions de sensibilisation. Pour les prochaines formations, il serait intéressant d'introduire dans le questionnaire une question demandant comment les personnes ayant participé à l'Université 2011 et aux Rencontres d'été 2012 ont réutilisé les compétences acquises.**

Dans les répondant(e)s, on retrouve 65% pour l'Université d'été et 71% pour les Rencontres d'été de personnes actives dans des structures associatives et militantes. Ceci montre une bonne répartition dans l'éventail que l'association prévoyait d'atteindre (cf. des membres du CADTM, d'autres associations, des étudiant(e)s et le tout-public). L'impact de ces formations s'étend bien au-delà du milieu militant étant donné que le tout-public représente tout de même 35% (pour l'Université d'été) et 29% (pour les Rencontres d'été) des sondé(e)s. On peut donc espérer que le message du CADTM va continuer à être transmis par ces différents participant(e)s au-delà de la formation. En effet, en général, les militant(e)s transmettent aux autres membres de leurs structures les enseignements et réflexions glanés lors des diverses activités auxquelles ils et elles participent. Ceci permet une véritable démultiplication de l'impact de cette formation grâce à la diversité des associations présentes qui pourront retransmettre à leur tour le message du CADTM à leur public. Le tout-public permet de toucher des personnes qui n'ont parfois aucune connaissance et intérêt pour les enjeux de la dette. Venant de milieux professionnels et sociaux diversifiés, il transmet surtout le message à leur famille, leurs ami(e)s ou leurs collègues, ce qui amplifie grandement la sensibilisation et la diffusion des actions du CADTM. **L'impact de cette formation peut donc être considéré comme considérable.**